

Avoir la foi comme une graine de moutarde

Prédication du pasteur Gérémié Nguea – 30/07/2023

Texte biblique

Matthieu 17, 14 à 21

Lorsqu'ils furent arrivés près de la foule, un homme vint se mettre à genoux devant lui en disant, « Seigneur, aie compassion de mon fils, qui est lunatique et souffre beaucoup ; il tombe souvent dans le feu, souvent dans l'eau ». « Je l'ai amené à tes disciples, et ils n'ont pas pu le guérir ».

Jésus dit, « Génération sans foi et perverse, jusqu'à quand serai-je avec vous ? Jusqu'à quand vous supporterez-vous ? Amenez-le-moi ici ». Jésus rabroua le démon, qui sortit du garçon, et celui-ci fut guéri dès ce moment même.

Alors les disciples vinrent demander à Jésus, en privé, « Pourquoi n'avons-nous pas pu le chasser nous-mêmes ? »

« C'est parce que vous avez peu de foi, leur dit-il. Amen, je vous le dis, en effet, si vous avez de la foi comme une graine de moutarde, vous direz à cette montagne, « Déplace-toi d'ici à là », et elle se déplacera ; rien ne vous sera impossible.

Mais cette sorte de démon ne sort que par la prière et par le jeûne.

Prédication

Jésus envoie les disciples en mission, en leur donnant toute autorité sur les esprits impurs et le pouvoir de guérir toute maladie et toute infirmité en son nom (Mt 10,1 et 8). Dans l'évangile de Marc, au chapitre 6, nous apprenons qu'avec cet envoi, les disciples réalisent de nombreux miracles (Mc 6,13). Cependant quelques temps après, ils se heurtent à un échec, comme nous le redit aussi l'évangéliste Matthieu ce matin avec le récit entendu. En effet, les disciples ne peuvent pas guérir un enfant lunatique (souffrant d'épilepsie). Les disciples s'en remettent alors à Jésus qui réagit vivement contre eux, car s'ils avaient la foi, « Comme une graine de moutarde, ils transporteraient les montagnes et rien ne leur serait impossible ».

Les disciples se heurtent pour la première fois à un échec. Qu'est ce qui n'a pas fonctionné ? Ils reçoivent en réponse une remarque pas évidente de Jésus. Il semblerait qu'il y ait une pierre entre eux, à savoir cette maladie de l'enfant qui fait qu'ils ne sont pas arrivés à le guérir.

Une condition est évoquée par Jésus ayant guéri l'enfant : Pour que les choses se débloquent, la foi est nécessaire. Une condition qui s'assimile à un code, « Avoir la foi comme une graine de moutarde ».

Ma prédication portera sur la compréhension de cette remarque de Jésus, « Avoir la foi comme une graine de moutarde ».

En effet, la graine de moutarde est une petite graine, mais elle contient néanmoins en germe un extraordinaire pouvoir, celui de donner naissance à la plante. Que d'énergie dans une graine ! Bien que petite, elle recèle la force et le programme qui vont permettre à la plante de pousser, de fleurir et de fructifier. Mais pour que ce cheminement puisse se faire, la plante doit toujours être reliée à la racine. C'est un peu pareil pour la foi, car l'énergie qui permet à notre vie spirituelle de se développer comme un bel arbre vient de Jésus. Jésus est la racine à laquelle la foi est reliée.

Il ne s'agit pas seulement pour moi de croire avec ma foi que la montagne peut être transportée. Même en y pensant intensément, ou en concentrant tous mes désirs sur ce but, rien ne bougera. Il ne s'agit pas non plus de croire que Dieu peut la transporter, il n'est pas mon domestique !

Ce serait trop simple que les choses se fassent comme ça, d'un seul coup, juste après en avoir décidé. Cela assimilerait la foi à la magie. Or la foi n'est pas de la magie.

Pour en revenir au texte, nous avons bien l'impression avec cette remarque de Jésus que la foi des disciples, simple au début, s'est compliquée. Ils ont commencé à croire en eux plutôt qu'en Jésus. Peut-être même imaginé que les succès qu'ils ont eus sont dus à leur effort personnel, oubliant le véritable auteur des guérisons : la racine. D'autres traductions évoqueront comme solution « La prière et le jeûne » avec le verset 21. N'ayant plus prié ni jeûné, les disciples plus reliés à Jésus, n'ont pas pu guérir l'enfant.

Bien sûr, nous savons que malgré la prière, le jeûne ou autres, nous n'obtenons pas toujours tout ce que nous demandons à Dieu.

Puisque notre prière n'est pas toujours exaucée, serions-nous comme les disciples de mauvais croyants, raison pour laquelle, comme eux, nous n'y arrivons pas ?

Jésus semble indiquer que ce n'est pas la question qu'il faut se poser, parce que la foi est un don de Dieu. Baptisés dans le Christ, elle a donc été semée en nous, nous avons reçu ce don. À l'image de la graine de moutarde, petite au début, elle se développe, se fortifie, ceci par des expériences et des actes de foi.

Je tenterai par la prière de faire disparaître la montagne, mais peut-être que je dois la contourner. Peut-être aussi qu'en essayant de la transporter, je me heurterai à l'impossible.

Je peux voir à travers la montagne l'image des obstacles ou des épreuves, qui finalement ne sont pour Dieu que des moments favorables à m'appuyer sur Lui, à me rapprocher de Lui, à apprendre à l'aimer encore plus.

Je ne peux entrer pleinement dans cette relation de confiance à un moment donné que par le lâcher prise. Lorsque je n'y arrive pas, je fais confiance à Jésus, auquel je suis relié, parce qu'en définitif c'est lui qui guérit. Je comprends alors que n'importe quelle graine ne peut faire pousser n'importe quelle plante. C'est-à-dire que je ne peux pas vouloir quelque chose qui n'est pas de la volonté de Dieu. Ma volonté doit épouser celle de Dieu. La graine de moutarde ne peut produire que de la moutarde. Il en va de même pour la foi : son énergie spirituelle agit dans notre esprit, et lui permet d'accueillir l'Esprit même de Dieu, sa volonté

Je dois alors m'assurer, dans ma vie de foi, que c'est Dieu qui garde toujours la première place. C'est sa volonté et non la mienne.

La montagne, qui est l'épreuve, permet cette maturité. Il y a tant de montagnes que je ne pourrais pas déplacer, et pourrais donc m'inquiéter, comme les disciples. Or si je suis relié à Dieu, « Toutes choses, bonnes ou mauvaises, participent à l'épanouissement, ou à la croissance de celui qui aime le Seigneur » (romain 8.28).

Que j'arrive à guérir ou non une situation, mon amour pour Dieu m'amène à vivre dans l'obéissance, et sa volonté.

Ainsi, chaque situation difficile, à laquelle je fais face, me permet d'évoluer dans ma relation avec le Seigneur ; Dieu m'enseigne au travers des épreuves. Il m'incombe donc d'implorer le Saint-Esprit pour m'aider à comprendre chaque enseignement. C'est alors que chaque montagne qui se présente à moi est effectivement une opportunité de mettre ma foi à l'épreuve. C'est-à-dire ma confiance en Dieu. C'est là, précisément, que se révèle la force de la foi. Avant de se plier à mes envies, cette montagne travaille ma confiance, elle la met en harmonie avec le désir de Dieu. Je deviens alors capable de demander à Dieu ce qui est possible. Je découvre aussi qu'il n'est pas là pour réaliser tout ce que je souhaite, car l'important est le sentiment de savoir que je suis écouté. Le reste appartient à Dieu. Ainsi la foi dont Jésus parle ici, celle qui peut transporter les montagnes, est une confiance qui ne s'exprime que par l'amour. L'abandon global du moi pour me laisser emplir par Lui, de tout mon cœur, de toute mon âme, de toute ma force, et de toute ma pensée. Cette foi n'est pas une foi rationnelle, mais relationnelle. Ce n'est pas une simple confiance dans les capacités de Dieu, comme lorsque je crois pouvoir sauter dans le vide sans que rien ne m'arrive. Il s'agit d'une symbiose à l'image de Jésus et du Père, dans laquelle tout ce qu'il désire, c'est ce que Dieu désire, tout ce qu'il fait, c'est Dieu qui le fait, et tout ce qu'il pense, c'est Dieu qui le pense.

Jésus par ce message enseigne et déplace les disciples. L'hyperbole de la montagne les renvoie à leurs limites, et les invite à un abandon en celui qui est la Source en leur ouvrant d'autres horizons.

Nous devons nous rappeler que les disciples avaient, jusque-là, été baignés dans l'enseignement de la loi, mais aussi de multiples prescriptions ajoutées à la loi. Jésus va devoir les amener, par son enseignement, à une perspective nouvelle, à savoir changer leur vision, leur compréhension. Ce qui était alors une montagne change de compréhension.

De la même manière, toute personne devenant disciple du Seigneur est appelée, par l'enseignement de l'Écriture et de la parole, à changer de perspective, donc à abandonner une certaine manière de penser pour s'abandonner à Dieu. C'est un acte de confiance. Je crois en Jésus, Seigneur et Dieu de l'univers, mon Sauveur et mon Rédempteur. Ainsi, ce qui m'apparaissait comme une montagne devient désormais plus facile à dépasser. Je m'abandonne en Jésus, afin qu'il vive en moi et que sa volonté se fasse.

Amen